

- la taille et le pouvoir d'achat des classes moyennes d'Asie, et les promesses qui en résultent pour le Canada sous la forme de produits et services à valeur ajoutée;
- la position du Japon et d'autres pays en tant que détenteurs de titres obligataires et sources d'investissements directs;
- le rôle que commence à jouer dans le monde la région Asie-Pacifique en matière d'innovation industrielle.

Je suis convaincu que l'importance que notre gouvernement accorde à la région Asie-Pacifique – outre les raisons que nous donnons aux Canadiens pour justifier cette stratégie – est sans doute le meilleur exemple que nous puissions donner aux Canadiens de l'application des principes de notre Livre rouge. En bref, les exportations créent des emplois, et les emplois créent de la richesse pour les Canadiens, ce qui contribue à la réduction du déficit et au maintien de plusieurs programmes, tels ceux des soins de santé, qui ont fait de notre pays l'envie du monde.

Comme M. Chrétien et les premiers ministres provinciaux l'ont montré durant la tournée de l'Équipe Canada, l'engagement de notre gouvernement envers la région Asie-Pacifique est apte à dissiper certaines de nos préoccupations touchant la question de l'unité nationale. La défense de l'unité nationale peut être renforcée par l'établissement de rapports de travail fructueux avec les provinces et par le poids du gouvernement fédéral dans la région Asie-Pacifique lorsque des contrats d'envergure sont en jeu et que des questions importantes doivent être réglées. La question de l'unité nationale trouve évidemment toute sa signification pour ce qui est du Québec, mais elle a aussi son importance lorsqu'on songe à la nécessité d'arbitrer les clivages persistants entre l'Est et l'Ouest du Canada. Nous voyons les efforts que nous déployons dans la région Asie-Pacifique comme une force unificatrice – un point de ralliement.

L'accroissement des liens commerciaux par-delà le Pacifique et à travers l'Asie nécessitera de notre part des efforts constants, mais je suis sûr qu'ils porteront fruit. Je crois que nous sommes à même de profiter de l'amélioration de l'accès aux marchés, un acquis des négociations d'Uruguay, ainsi que de l'amélioration de nos rapports bilatéraux avec nombre de pays. Comme le mentionnait M. MacLaren hier soir, nous devons bien cibler nos efforts de promotion du commerce, de l'investissement et du tourisme. Nous aurons tout intérêt également à participer avec enthousiasme aux institutions régionales, et en premier lieu à l'APEC [mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique].

Nos efforts peuvent à leur tour être renforcés par des mesures complémentaires propices à la maturation si indispensable de nos relations bilatérales comme de notre rôle régional. Nos activités devraient viser une diversité d'objectifs et mettre à contribution un échantillon représentatif de notre réservoir de talents. Elles devraient montrer le Canada comme un partenaire de